

Références culturelles

Un photographe : Eugène Atget

Nous allons voir dans la suite du document que cet artiste a été choisi, pas seulement en fonction du sujet commun (la photographie) mais surtout en fonction de sa démarche et des procédés qu'il utilise.

Comme vous le savez, lors de la sortie à Salers, vos élèves devront produire une collection d'images photographiques, selon une thématique. Ils seront amenés à choisir un (ou des) objet(s) à photographier, en fonction d'une intention (choix d'un cadrage particulier et d'un angle de vue). Cette découverte de l'œuvre d'Eugène Atget a pour but de les aider dans cette entreprise.

Il s'agira donc de leur faire découvrir la démarche de cet artiste et les procédés qu'il emploie de manière à ce qu'ils puissent établir des relations entre leur travail et les œuvres de l'artiste, puiser des idées pour agir à leur tour et enrichir leurs productions.

Idéalement, cette découverte pourrait donc être programmée quelques jours avant la sortie sur Salers et se dérouler en 3 temps :

Temps 1

1. Présentation de l'artiste : repères bibliographiques
2. L'œuvre d'Atget (Cf. *Diaporama*) :

Découverte de son œuvre et observation de quelques photographies en vu de :

- comprendre la notion de collection et de série
- s'approprier un vocabulaire spécifique à la production et à la description d'image photographique (analyse du type de cadrage : gros plan, plan moyen/éloigné, analyse de l'angle de prise de vue : frontal, plongée, contre-plongée).

Si vous avez le temps, je vous joins en complément dans le diaporama une deuxième partie portant sur *l'objet* (source : autre dossier de la Bnf) permettant d'aborder plus spécifiquement avec vos élèves (dans le cadre d'une autre séance) les notions de plongée et de contre-plongée, quasi absentes dans l'œuvre d'Atget.

Temps 2

Analyse d'une œuvre d'E. Atget « *Rue Saint Bon* »

❖ Qui est Eugène Atget : repères biographiques (1857-1927) ?

Atget, une biographie impossible ?

On connaît très peu de choses de la vie d'Eugène Atget.

Il est né à Libourne le 12 février 1857. Certaines sources laissent penser qu'il a été marin. En 1879, il entre au Conservatoire national de musique et de déclamation, tout en faisant parallèlement son service militaire. En 1882 il devient directeur d'un hebdomadaire humoristique *Le Flâneur*. Il joue dans diverses pièces de théâtre. Au bout de quelques années il abandonne le théâtre, mais continue à s'y intéresser, comme le montrent les photographies de sa bibliothèque et les conférences sur le théâtre qu'il donne jusqu'en 1913.

Quelques citations permettent d'approcher Eugène Atget, mais nous connaissons aussi un peu

ses conditions de vie à travers plusieurs photographies dans lesquelles il montre son appartement sous des titres divers, le présentant alternativement comme l'intérieur d'un artiste dramatique, d'un ouvrier, d'un collectionneur.



Il débute la photographie en 1888 et, vers 1890, commence à réaliser en autodidacte des documents photographiques pour les artistes. Il photographie d'abord des paysages et des végétaux.



Puis vers 1897-1898, à l'époque où est créée la Commission du Vieux Paris, il entreprend de photographier systématiquement les quartiers anciens de Paris appelés à disparaître ainsi que les petits métiers condamnés par l'essor des grands magasins.

À partir de 1901 il réalise des gros plans d'éléments décoratifs (détails de fer forgés sur les façades, heurtoirs de portes, balustrades d'escaliers...). Il vend ses photographies à différentes institutions publiques comme le musée Carnavalet, la Bibliothèque historique de la ville de Paris, la Commission municipale du vieux Paris...

Il photographie aussi les parcs et les monuments, les rues pittoresques de différents lieux de banlieue autour de Paris et de quelques villes françaises.

À partir de 1910, il regroupe les séries en sous-séries et en albums pour présenter ses photographies et, en 1920, dans une lettre à Paul Léon, estime que sa collection documentaire couvre tout le vieux Paris.

À la fin de sa vie, il réalise des photographies de parcs et de vitrines avec des reflets qui le rendront célèbre auprès des surréalistes. Man Ray publie anonymement trois de ses photographies dans le numéro 7 de *La Révolution surréaliste* en 1926. À sa mort en 1927, Bérénice Abbott achète photographies, albums, répertoire et négatifs qu'elle prête pour des expositions et des livres. En 1968, elle vend sa collection au Museum of Modern Art de New York.

Atget, collectionneur ?

Eugène Atget se présente souvent comme un collectionneur. Dans la lettre qu'il adresse à Paul Léon (directeur des Beaux arts de Paris de l'époque), il perçoit et expose son œuvre comme une collection qu'il a amassée au fil du temps.

Dans l'œuvre photographique d'Atget, la collection fait référence à 2 éléments distincts :

- Les photographies en tant que telles qui représentent tous les objets pris dans les différents lieux: façades, portes, fontaines, églises, façades...

- Les clichés (c'est-à-dire les négatifs de chacune de ses photographies) qui sont uniques et irremplaçables

Atget les accumule, les collectionne et les classe en série et en sous-série.

Voici quelques-unes de ses collections:

- *Paysages et documents*. La série est divisée en plusieurs sous-séries : Vues et plantes, Animaux, Animaux de ferme, Rouen, Documents.
- *Paris pittoresque*. La série réalisée à partir de 1898, est interrompue et reprise vers 1910.
- *L'art dans le Vieux Paris*. La série, commencée en 1898, et terminée en 1927, à la mort du photographe, comprend aussi bien des églises, des façades, des porches, des portes, des cours et des escaliers que des éléments décoratifs.
- *La Topographie du Vieux Paris*. Dans cette série réalisée entre 1906 et 1915, Atget photographie les rues du vieux Paris systématiquement arrondissement par arrondissement
- *Intérieurs parisiens*.
- Plusieurs séries traitent majoritairement des parcs et jardins : *Les Tuileries, Sceaux, Saint-Cloud, Versailles, Les parcs parisiens*.

À partir de ces séries, Atget confectionne des albums destinés à la vente.

La collection du département des Estampes et de la Photographie de la Bibliothèque nationale de France comprend "plus de 4000 épreuves positives réparties en :

- 6 albums thématiques constitués et titrés par Atget lui-même (360 images) : Enseignes et vieilles boutiques (1899-1902), La voiture à Paris (1910), Intérieurs parisiens, début du XX^e siècle, artistiques, pittoresques et bourgeois (1910), Les Zoniers (1913), Paris, Fortifications (1913), L'art dans le vieux Paris (n.d.).

Il est important d'insister auprès de vos élèves sur cette notion de collection et de série car c'est une partie de cette démarche qu'ils seront amenés à expérimenter dans le village de Salers.

Analyse d'une œuvre d'Atget

Rue Saint Bon



Tirage entre 1903 et 1927 d'après négatif de 1903 ou 1904

Photographie positive sur papier albuminé, d'après négatif sur verre au gélatino-bromure.

Épreuve : 21 x 17 cm

Numéro de négatif dans l'épreuve en haut à gauche

© Bibliothèque nationale de France, Estampes Eo 109b boîte 7, microfilm : H029830, T039905.

Mentions manuscrites au dos : titre et numéro de négatif.

Objectifs

- Découvrir des œuvres photographiques de référence
- Observer, décrire et dégager des éléments d'analyse de la photographie
- Donner du sens à une image et ouvrir à différentes interprétations
- S'appropriier un vocabulaire spécifique à la production et à la description d'image photographique (type de cadrage, angle de vue, plan...)

Démarche d'analyse

Elle est similaire à celle des œuvres d'art.

En classe, les élèves découvrent la photographie en grand format, au TBI, ils ont aussi à leur disposition une photocopie individuelle pour observer les détails. Il est nécessaire de laisser un temps où chacun peut s'imprégner de l'image avant de laisser émerger les premières remarques.

Face à une photographie, le parcours d'analyse chemine entre le sens dénoté (ce que je vois) et le sens connoté (ce que je ressens, interprète). Le sens dénoté relève de la description et s'appuie sur la reconnaissance des signes visuels. L'enseignant ne cherche pas à expliquer, il est le médiateur entre les élèves et la photographie, il relance les échanges par le jeu de la formulation et du questionnement.

1. Premières impressions

L'analyse peut être introduite par des questions simples du type :

- Que voyez-vous sur l'image ? Description des éléments qui composent la scène (lieux, objets, personnages...)
- Quels éléments attirent d'abord le regard ?
- Quelle est votre première impression ?

Puis l'enseignant amène les élèves à justifier ou à préciser leurs réponses :

- Comment se déplace votre regard dans l'image ?
- Qu'est ce qui attire le regard, le conduit, le dirige ? Suivre les lignes, se laisser guider par les formes...
- Imaginer que vous rentrez dans l'image, qu'on se rapproche, qu'on s'éloigne...que ressentez-vous ?

2. Analyse formelle

Progressivement, l'enseignant aménage des « arrêts sur image » grâce auquel le regard se précise, dirigé par des questions d'analyse plastique.

Pour cette œuvre photographique, nous avons choisi de centrer l'attention des élèves sur les éléments plastiques suivants (il en existe d'autres...Cf. Document en annexe 1) :

- Le cadrage
- Le champ et le hors champ
- Les plans
- Les points de vue
- La composition
- La lumière (les différents gris)

Éléments plastiques	Le dénoté (ce que je vois)	Le connoté (ce que je ressens)
Cadrage	Il est rectangulaire et vertical.	
Les plans	<p>1° plan : pavés clairs du dallage avec les marches de l'escalier qui entraînent « la montée » du regard.</p> <p>2° plan : les façades et la rue en oblique qui conduit le regard au fond de l'image.</p> <p>3° plan : la façade du fond, positionnée perpendiculairement à la rue, avec la tourelle de l'église St Merry.</p>	
Les points de vue	Point de vue frontale avec tourelle au centre légèrement décalée. Volumes assez équilibrés de part et d'autre.	
La composition	<p>Ce qui conduit le regard, le dirige. Plans successifs qui se renvoient les uns aux autres. Le regard suit un chemin, selon des lignes directrices (Cf. document joint):</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Les décrochements de l'escalier. 2. Vers le rétrécissement de la rue qui amène le regard contre la façade, perpendiculaire, au 2° plan. 3. Puis enfin le regard est conduit vers la tourelle de l'église St Merri au centre de l'image et au 3° plan (point de fuite). <p>Les jeux de lignes :</p> <p>Au 1° plan : les lignes horizontales dominant en écho avec celles de la façade du 3° plan qui ferme l'horizon.</p> <p>Au 2° plan : une zone de transition où se mêle des obliques, des horizontales, des verticales plus courtes. Ces lignes conduisent le regard vers le point de fuite, la tourelle de l'église St Merri. Les façades, étirées en hauteur forment cinq masses (Cf. Document Analyse 2), elles sont striées de lignes horizontales et obliques (fenêtres) qui dirigent le regard vers le point de fuite (bâtiment du fond).</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Le regard est dirigé vers l'église St Merri, point central de la composition, la mettant symboliquement en valeur. - La composition suggère un effet d'ouverture et d'espace au premier plan qui se restreint au 2° et 3° plan, renforçant ainsi l'enfermement.

	<p>La composition n'est pas centrée, elle est légèrement décalée vers la droite, renforçant ainsi l'idée de décrochement.</p>	
<p>La lumière/les différents gris</p>	<p>Une succession de gris de la gauche vers la droite (du plus foncé vers un gris clair, avec une gradation et un gris un peu plus foncé).</p>	<ul style="list-style-type: none">- Renforce l'esthétique de l'image- Renvoi à un temps ancien, au passé- Renforce l'aspect intemporel de l'image